

Hommage au Prof. André Burger

Le professeur André Burger s'est éteint le 8 mars dernier à l'âge de 92 ans. Géologue et naturaliste passionné, il était aussi un précurseur et un visionnaire. C'est lui qui, avec la complicité du Professeur Jean-Paul Schaer, a créé le Centre d'hydrogéologie de l'Université de Neuchâtel (CHYN).

C'est dans le Bulletin de la Société neuchâteloise de géographie qu'André Burger publia en 1959 sa thèse intitulée «Hydrogéologie du bassin de l'Areuse». Il s'agissait d'une étude approfondie et rigoureuse des ressources en eau de ce bassin, comprenant la description complète et novatrice de plusieurs aquifères karstiques et nappes phréatiques, complétée par la caractérisation du régime de la rivière Areuse et par l'établissement d'un bilan hydrologique précis du bassin. Ce travail, aussi vaste que minutieux, est la première monographie hydrogéologique de Suisse. Il eut d'emblée un grand retentissement d'autant plus qu'il fut repris et publié plus tard dans le Bulletin de l'Association Internationale des Hydrogéologues. Il est à l'origine de très nombreuses études et thèses portant sur les ressources en eau souterraine karstique, qu'elles soient situées dans l'arc jurassien ou dans d'autres régions calcaires.

Né en 1920, André Burger obtint sa licence ès Sciences en biologie en 1943. Il collabora ensuite avec le Service des ponts et chaussées, y établissant le premier inventaire des eaux du Canton. Après un séjour d'une année aux Etats-Unis, à l'Université d'Harvard, André Burger fut engagé par le Service des ponts et chaussées, y établissant le premier inventaire des puits et captages du Canton. Parallèlement à cette activité, il travailla avec passion à la reconnaissance, à la prospection et à la protection des eaux souterraines de l'ensemble des nappes et des sources situées sur le territoire cantonal, implantant et réalisant de multiples forages profonds notamment dans les Vallées des Ponts et de la Brévine. Nommé le 1er janvier 1956 ingénieur des eaux du canton, André Burger a dû s'attaquer, en plus de ses activités d'hydrogéologue, à de nouvelles tâches délicates et difficiles comme la refonte de la loi sur les eaux et l'organisation de l'épuration des eaux usées du Canton.

Chargé, comme Privat-docent dès 1960, d'un enseignement novateur sur les ressources en eau au sein de l'Institut de géologie de l'Université de Neuchâtel, André Burger n'attendra que 5 années pour y créer, avec la complicité du professeur J.-P. Schaer, une entité novatrice et originale, le Centre d'hydrogéologie. Ce centre prendra la forme d'une institution de 3e cycle romande ancrée à Neuchâtel mais commune aux Universités de Genève, Lausanne, Fribourg. Il

en prend tout naturellement la direction en même temps qu'il est nommé par le Conseil d'Etat professeur extraordinaire en 1966 puis professeur ordinaire en 1973. Il en sera le directeur jusqu'à sa retraite, en 1985, ne cessant de le développer et de le renforcer, en ce qui concerne aussi bien l'organisation de cours post-grades que la conduite d'innombrables recherches fondamentales et appliquées. La réputation du Centre, avec une chaire en hydrogéologie unique en Suisse, s'étend très rapidement loin à la ronde et les étudiants deviendront au fil des années toujours plus nombreux et plus divers, provenant aussi bien de l'ensemble de la Suisse que de pays étrangers.

Dans les années 70, André Burger devient toujours plus actif au niveau national d'abord puis au niveau international: création et présidence du Groupe suisse des hydrogéologues, président de la Commission consultative de l'EAWAG, président de la Commission karst de l'Association Internationale des Hydrogéologues, membre très influent de l'ARPEA, membre de la Commission des eaux souterraines de l'Association Internationale des Sciences Hydrologiques, membre du groupe de travail de la Décennie hydrologique internationale...

«Il ne faut jamais oublier que la science doit rester au service de l'homme». Cette phrase prononcée par André Burger lors de l'inauguration du Centre d'hydrogéologie illustre aussi bien l'importance qu'il accordait à l'hydrogéologie que son attachement à mettre ses activités au service de tous. Pour André Burger, l'hydrogéologie n'était en effet pas une fin en soi, mais un moyen, un outil pour gérer un des plus grands trésors de l'humanité: nos ressources en eau. Et s'il avait à coeur de résoudre les problèmes relatifs à la gestion durable des eaux souterraines, il tenait aussi beaucoup à mettre ses connaissances et celles du Centre d'hydrogéologie au service de tous. C'est dans cette perspective qu'il établit et publia régulièrement, dès les premières années du Centre, le «Bulletin du Centre d'hydrogéologie» qui connut rapidement un large succès dans la communauté nationale et internationale des hydrogéologues.

André Burger était bien plus qu'un géologue et naturaliste passionné, il était un précurseur et un visionnaire. Fort de sa volonté, de sa conviction, il a su convaincre les sceptiques, mobiliser les importants. Il s'est réellement inscrit dans la lignée des grands entrepreneurs de notre canton, capable de faire jaillir une source du néant. Ses qualités d'homme droit, intègre, attachant, soucieux des besoins de chacun ont marqué profondément tous ceux qui l'ont côtoyé. Nous ne pourrions jamais oublier tout ce qu'il nous a apporté.